

*L'Adresse—M. M. Tremblay*

**M. Boyer:** Monsieur le Président, j'ai entendu le discours du député de Montréal-Sainte-Marie (M. Malépart) soigneusement. Ce n'était pas difficile à entendre. C'est clair que le député est contre le chômage, énormément contre le chômage, fièrement contre le chômage. Je ne pose pas une question, c'est une observation, mon vieux. Il parle avec la fierté et la passion d'un récent converti qui a découvert un nouveau problème. Je me demande s'il a le même point de vue que lorsqu'il était de ce côté-ci de la Chambre. Je me demande, monsieur le Président, si l'honorable député représente par exemple les points de vue de ses commettants, les citoyens de sa circonscription avec l'attitude si négative, un point de vue de notre nouveau programme d'un milliard de dollars pour les nouveaux emplois, et si le député, en représentant le point de vue de ses commettants voulait donner, pour la gouverne de la Chambre, les idées positives, quelques suggestions concrètes, des idées qu'il peut donner de son point de vue, surtout pour le parti libéral une idée positive qui peut donner quelque chose de meilleur dans notre débat national concernant le chômage.

**M. Malépart:** Monsieur le Président, je suis content des trois questions du député. En ce qui concerne sa première question, à savoir lorsqu'on était de l'autre côté si j'avais la même attitude, je dis oui parce que s'il avait fallu que durant la période de la pire récession que le gouvernement libéral applique vos politiques, ce n'est pas un million et demi de chômeurs qu'on aurait, c'est quatre millions. Alors, au sein du caucus, ce sont des députés comme moi et beaucoup de mes collègues qui ont combattu, et au lieu de baisser le déficit il s'est agi de créer de l'emploi pour empêcher que les gens soient dans la misère. C'était cela la première question.

La deuxième question, monsieur le Président, quelles sont les suggestions? Vous avez mentionné que vous avez bien écouté mon discours. On en a suggéré. Les centrales syndicales ont suggéré de discuter si ce n'est pas la réduction des heures de travail qui permettrait de créer plus d'emplois. Est-ce qu'on ne devrait pas établir une politique de pré-retraite, de baisser l'âge de la retraite à 60 ans pour permettre aux jeunes d'accéder au marché du travail? Il y a plusieurs formules, au lieu de mettre en cause le principe de l'universalité des prestations, est-ce que ce n'est pas plutôt la fiscalité?

● (1700)

Je vous ai parlé hier au niveau de la table d'indexation des impôts. Ça favorise qui? Les riches. C'est un milliard de revenus... La table d'indexation des impôts... Pour un célibataire de \$7,500, il sauve \$54. Pour un célibataire de \$100,000, il sauve \$460. C'est là l'argent pour réduire le déficit, c'est là qu'il faut chercher. Pourquoi je suis si négatif. Puis si je représente bien mes électeurs, la preuve, c'est que malgré le raz-de-marée conservateur, ils m'ont fait confiance, tandis qu'avec vous autres... peu importe qui était candidat, il aurait été élu.

**Le président suppléant (M. Paproski):** Est-ce que les questions et commentaires sont terminés? J'accorde la parole à l'honorable député de Lotbinière.

**M. Maurice Tremblay (Lotbinière):** Monsieur le Président, c'est avec émotion que je prends la parole dans cette enceinte, symbole de notre démocratie. C'est avec une fierté évidemment non feinte et avec un plaisir, bien sûr, évident que j'y prononce mon premier discours comme représentant de la circonscription de Lotbinière, mais c'est aussi avec une cer-

taine appréhension et également avec beaucoup de confiance en l'avenir que j'entreprends ma tâche de parlementaire. Je ne vous cacherai point, monsieur le Président, que le fait d'appartenir à un si vaste pays me réjouit en même temps qu'il stimule mon zèle pour trouver les solutions appropriées à tous les problèmes que nous aurons à régler tant sur le plan national, provincial qu'à l'échelle de nos circonscriptions respectives.

Monsieur le Président, mes premiers mots seront d'abord pour vous féliciter de votre nomination. Ça tombe bien, monsieur le Président. Je suis convaincu que vous saurez occuper le fauteuil avec discernement, justice et équité pour tous. Vous me permettez, et je vous demande d'adresser également mes félicitations au député de Don Valley-Ouest (M. Bosley), Président de cette Chambre... Sans doute que l'honorable député doit se souvenir de son passage dans la circonscription de Lotbinière. Quant à nous, gens de Lotbinière, nous nous souvenons du passage parmi nous d'un homme bilingue, à la fois juste et franc, à l'esprit vif et éclairé, doué d'une honnêteté indiscutable, ajoutée à une expérience parlementaire. Mes félicitations s'adressent également à tous les députés de cette Chambre qui ont su gagner la confiance de leurs électeurs et qui siègent dans cette enceinte en cette trente-troisième législature. Il est sûr que nous, de la classe 1984, bénéficierons de l'expérience et des conseils de ces anciens députés.

Monsieur le Président, pour ne pas rompre avec la tradition, je voudrais également remercier la population de la circonscription de Lotbinière qui m'a accordé sa confiance pour la représenter à la Chambre des communes. Je puis l'assurer que tous mes efforts et toutes mes énergies sont à sa disposition pour faire valoir ses points de vue et ses revendications au Parlement fédéral. Je ne voudrais pas oublier de féliciter les électeurs de tout le pays qui ont opté pour un choix judicieux en élisant massivement les représentants d'un gouvernement de réconciliation nationale, soit l'appellation que les grands journaux et autres médias d'information ont utilisée pour décrire l'esprit nouveau qui doit régner, tel qu'exprimé dans le discours du trône. La réconciliation nationale répond aux besoins de l'heure et les Canadiens l'ont compris en s'exprimant clairement lors des dernières élections. Cette réconciliation nationale veut dire un changement ou un renouveau dans beaucoup de domaines. Les objectifs prioritaires pour le moment, tels que détaillés dans le discours du trône, sont afin de répondre à nos besoins: le renouveau économique, le renouveau de justice sociale ainsi que le renouveau constitutionnel.

En me servant, monsieur le Président, de l'exemple qui se passe dans la circonscription de Lotbinière, je vais tracer un tableau succinct de la situation qui existe chez nous au niveau de l'emploi, de la vie économique, de l'agriculture, des relations fédérales-provinciales et des groupements de jeunes ou de l'âge d'or. Partout l'inquiétude règne.

La circonscription de Lotbinière est une vaste circonscription sur la rive sud du Saint-Laurent. La population y est jeune malgré l'exil vers les marchés de travail plus prometteurs. C'est une circonscription mi-urbaines et rurales. Nos agriculteurs sont dynamiques et possèdent quelques-unes des plus belles fermes laitières au Canada, mais eux aussi sont inquiets. Ils ont besoin de l'oreille attentive de leur gouvernement fédéral. Ils se souviennent que dans le passé on les a parfois négligés, d'autres fois, oubliés mais aussi qu'on les a lésés dans des lois et des règlements adoptés sans les consulter.